

MICHEL DE MONTAIGNE

ESSAYS

Book 2 · Chapter 20

Original text in Middle French (1595, Public domain) · Last updated on January 8, 2025

HYPERESSAYS is a project to create a modern and accessible online edition of the *Essays* of Michel de Montaigne. More information at www.hyperessays.net

GOURNAY-2-20-20250108-180637



Nous ne goustons rien de pur

^a LA foiblesse de nostre condition, fait que les choses en leur simplicité & pureté naturelle ne puissent pas tomber en nostre usage. Les elemens que nous jouyssons, sont alterez : & les metaux de mesme, & l'or, il le faut empirer par quelque autre matiere, pour l'accommer à nostre service. ^c Ny la vertu ainsi simple, qu'Ariston & Pyrrho, & encore les Stoiciens faisoient fin de la vie, n'y a peu servir sans composition : ny la volupté Cyrenaique & Aristippique. ^a Des plaisirs, & biens que nous avons, il n'en est aucun exempt de quelque meslange de mal & d'incommodité :

^b *medio de fonte leporum*

Surgit amari aliquid, quod in ipsis floribus angat.

^b Nostre extreme volupté a quelque air de gemissement, & de plainte. Diriez vous pas qu'elle se meurt d'angoisse ? Voire quand nous en forgeons l'image en son excellence, nous la fardons d'epithetes & qualitez maladifves, & douloureuses : Langueur, mollesse, foiblesse, deffaillance, *morbidezza*, grand tesmoignage de leur consanguinité, & consubstantialité. ^c La profonde joye a plus de severité, que de gayeté. L'extreme & plein contentement, plus de rassis que d'enjoué. *Ipsa felicitas, se nisi temperat, premit.* L'aise nous masche. ^a C'est ce que dit un verset Grec ancien, de tel sens : Les dieux nous vendent tous les biens qu'ils nous donnent : c'est à dire, ils ne nous en donnent aucun pur & parfait, & que nous n'achetions au prix de quelque mal. ^c Le travail & le plaisir tres-dissemblables de nature, s'associent pourtant de je ne sçay quelle jointure naturelle. ^c Socrates dit, que quelque Dieu essaya de mettre en masse, & confondre la douleur & la volupté : mais, que n'en pouvant sortir, il s'advisa de les accoupler au moins par la queue. ^b Metrodorus disoit qu'en la tristesse, il y a quelque alliage de plaisir : Je ne sçay s'il vouloit dire autre chose ; mais moy, j'imagine bien, qu'il y a du dessein, du consentement, & de la complaisance, à se nourrir en la melancholie. Je dis outre l'ambition, qui s'y peut encore mesler : il y a quelque ombre de friandise & delicatesse, qui nous rit & qui nous flatte, au giron mesme de la melancholie. Y a-il pas des complexions qui en font leur aliment ?

*b*est quædam flere uoluptas.

« Et dit un Attalus en Seneque, que la memoire de nos amis perdus nous aggree comme l'amer au vin trop vieil :

« *Minister ueteris puer falerni*
Ingere mi calices amariores :

« & comme des pommes doucement aigres. *b* Nature nous descouvre cette confusion : Les peintres tiennent, que les mouuemens & plis du visage, qui seruent au pleurer, seruent aussi au rire : De vray, avant que l'un ou l'autre soient achevez d'exprimer, regardez à la conduite de la peinture, vous estes en doubte, vers lequel c'est qu'on va. Et l'extremité du rire se mesle aux larmes. « *Nullum sine auctoramento malum est.* Quand j'imagine l'homme assiegé de commoditez desirables : mettons le cas, que tous ses membres fussent saisis pour tousjours, d'un plaisir pareil à celuy de la generation en son poinct plus excessif : je le sens fondre sous la charge de son aise ; & le voy du tout incapable de porter une si pure, si constante volupté, & si universelle. De vray il fuit, quand il y est, & se haste naturellement d'en eschapper, comme d'un pas, où il ne se peut fermir, où il craind d'enfondrer. *b* Quand je me confesse à moy religieusement, je trouve que la meilleure bonté que j'aye, a quelque teinture vicieuse. Et crains que Platon en sa plus nette vertu (moy qui en suis autant sincere & loyal estimateur, & des vertus de semblable marque, qu'autre puisse estre) s'il y eust escouté de pres (& il y escoutoit de pres) il y eust senty quelque ton gauche, de mixtion humaine : mais ton obscur, & sensible seulement à soy. L'homme en tout & par tout, n'est que rappiessement & bigarrure. *a* Les loix mesmes de la justice, ne peuvent subsister sans quelque meslange d'injustice : Et dit Platon, que ceux-là entreprennent de couper la teste de Hydra, qui pretendent oster des loix toutes incommoditez & inconueniens. *Omne magnum exemplum habet aliquid ex iniquo, quod contra singulos vtilitate publica rependitur,* dit Tacitus. *b* Il est pareillement vray, que pour l'usage de la vie, & service du commerce public, il y peut auoir de l'excez en la pureté & perspicacité de nos esprits : Cette clarté penetrante, a trop de subtilité & de curiosité : Il les faut appesantir & esmousser, pour les rendre plus obeissans à l'exemple & à la pratique ; & les espessir & obscurcir, pour les proportionner à cette vie tenebreuse & terrestre. Pourtant se trouvent les esprits communs & moins tendus, plus propres & plus heureux à conduire les affaires : Et les opinions de la philosophie esleuees & exquises, se trouvent ineptes à l'exercice. Cette pointue vivacité d'ame, & cette volubilité souple & inquiete, trouble nos negotiations. Il faut manier les entreprises humaines, plus grossierement & superficiellement ; & en laisser bonne & grande part, pour les droits de la fortune. Il n'est pas besoin d'esclairer les affaires si profondement & si subtilement : On s'y perd, à la consideration de tant de lustres contraires & formes diverses, « *volutantibus res inter se pugnantibus, obtorpuerant animi.* « C'est ce que les anciens disent de Simonides : par ce que son imagination luy presentoit sur la demande que luy auoit fait le Roy Hieron (pour à laquelle satisfaire il auoit eu plusieurs jours de pensement) diverses considerations, aigues & subtiles : doubtant laquelle estoit la plus vray-semblable, il desespera du tout de la verité. *b* Qui en recherche & embrasse toutes les circonstances, & consequences, il empesche son eslection : Un engin moyen, conduit

esgallement, & suffit aux executions, de grand, & de petit poids. Regardez que les meilleurs mesnagers, sont ceux qui nous sçavent moins dire comme ils le sont ; & que ces suffisants conteurs, n'y font le plus souvent rien qui vaille. Je sçay un grand diseur, & tres-excellent peintre de toute sorte de mesnage, qui a laissé bien piteusement, couler par ses mains, cent mille livres de rente. J'en sçay un autre, qui dit, qu'il consulte mieux qu'homme de son conseil, & n'est point au monde une plus belle montre d'ame, & de suffisance:toutesfois aux effects, ses serviteurs trouvent, qu'il est tout autre ; je dy sans mettre le malheur en conte.